

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Johann Andréas Stein est certainement le facteur de pianofortes qui a le plus étonné et séduit Mozart. Disposant d'une merveilleuse copie élaborée en un nombre très réduit d'exemplaires par l'Atelier Marc Ducornet, c'est tout naturellement que Pierre Bouyer s'attache à restituer les chefs d'œuvre, et également des pièces méconnues de ce compositeur dans les perspectives sonores d'époque, et ce avec d'autant plus de joie qu'il aimerait enregistrer l'Intégrale de son œuvre pour pianoforte solo (13 CD prévus, 3 déjà enregistrés)

En Récital pour pianoforte et violon ou en pianoforte solo, nous nous attachons à ne pas seulement juxtaposer quelques-uns de ses multiples chefs d'œuvre, mais à donner du sens, à indiquer un trajet, à éclairer une des facettes multiples de ce déroutant génie.

Programmes historiques pour violon & piano

Les Premières Sonates écrites entre 8 et 17 ans

Sonates "modernes" pour clavier "avec accompagnement de violon"

Sonates "à l'ancienne" pour violon et basse

Programme choisi parmi :

- 4 Sonates Köchel n° 6 à 9 (Paris, janvier 1764)
- 6 Sonates K 10 à 15 (Londres, novembre 1764)
- 6 Sonates K 26 à 31 (La Haye, février 1766)
- 2 Sonates pour violon & basse, K 46 d & e (Wien, Septembre 1768)
- 6 Sonates K 55 à 60 (Milan, fin 1772 / début 1773)... qui ne sont peut-être pas de Mozart, mais sont très intéressantes

Un choix parmi ces œuvres peut faire l'objet d'un programme entier de concert, avec, éventuellement, en alternance, des pièces « de jeunesse » pour piano et, pour un jeune public, une évocation de l'enfance et de l'adolescence de Mozart.

Le premier "Opus" d'un ambitieux compositeur âgé de 22 ans

Les premières "vraies" sonates pour piano et violon

Premier Opus de Six Sonates, Köchel 301 à 306 (Mannheim et Paris, 1778)

Ces six sonates, qui contiennent un chef d'œuvre absolu, la sonate en mi mineur, peuvent faire l'objet d'un récital entier; un choix parmi ces sonates peut être présenté en alternance avec des œuvres pour piano solo de la même période.

La recherche d'un équilibre sonore nouveau et encore inconnu

Autour du second "Opus" de 6 Sonates, publié à 25 ans

Programme choisi parmi :

- Sonate en ut majeur Köchel n° 296 (Mannheim, 1778)
- Sonate en si bémol majeur Köchel n° 378, (Salzburg, 1779)
- Variations sur "La Bergère Célimène" et sur "Hélas, j'ai perdu mon amant", Köchel 359 & 360, (Wien, 1781)
- 4 Sonates, Köchel 380, 376, 377 & 379, (Wien, été 1781)
- 3 Sonates, Köchel 402 à 404, (Wien, 1782)
- Allegro de Sonate, en Si bémol majeur, Köchel 372, (Wien, 1781)

Les Quatre Sonates de la maturité

réalisent l'équilibre patiemment recherché

Quatre chefs d'œuvre absolus

Sonate en Si bémol majeur Köchel 454, (Wien, 1784),

Sonate en La majeur Köchel 526, (Wien, 1787),

Sonate en Mi bémol majeur Köchel 481, (Wien, 1785),

Sonate en Fa majeur Köchel 547, (Wien, 1788)

La Naissance du duo violon & pianoforte

Une histoire de la Sonate mozartienne

Ce programme résume le contenu des quatre programmes ci-dessus, et montre l'évolution du langage mozartien pendant 30 années de création :

- Une des 22 Sonates K 6 à 15, K 26 à 31 ou K 55 à 60
- Une des 6 Sonates de l'Opus 1, K 301 à 306
- Une des 6 Sonates de l'Opus 2, K 296, 376 à 380
- Un des 2 Cahiers de Variations K 359 et 360
- Une des 4 Sonates K 454, 481, 526 ou 547



POUR CES PROGRAMMES,

PIERRE BOUYER PROPOSE LE CHOIX ENTRE DEUX DE SES INSTRUMENTS

PIANOFORTE VIENNOIS JOHANN ANDREAS STEIN, VERS 1780

Cet instrument est représentatif des instruments que Mozart avait sous les doigts, et il parle particulièrement des instruments de Johann Andreas Stein dans ses lettres, quelques années avant les œuvres de ce programme. Comme vous pourrez le constater sur le document "Conditions financières", c'est l'instrument le plus facile sur le plan du transport et de l'accord...et le moins onéreux pour l'organisateur.

Wolfgang Amadéus Mozart parle des instruments de Stein, dans les lettres à son père, en 1777 :

"Ici et à Munich, j'ai déjà joué mes six sonates assez fréquemment. La dernière en Ré majeur est d'un très bon effet sur le pianoforte de Stein. L'endroit où il faut appuyer avec le genou est mieux fait chez lui que chez les autres. Dès que je touche, il fonctionne; et il suffit de retirer juste un peu le genou pour qu'il n'y ait pas la moindre résonance (...). Désormais je préfère de loin les instruments de Stein, car ils peuvent étouffer les sons infiniment mieux que les instruments de Regensburg. De quelque manière que je frappe, le son demeure toujours égal (...). Ces instruments ont cet avantage décisif qu'ils comportent une action d'échappement : quand vous touchez le clavier, les marteaux reviennent dès qu'ils ont frappé les cordes, que vous maintenez ou que vous relâchiez la note."

PIANOFORTE VIENNOIS JAKOB BERTSCHE, VERS 1810

Cet instrument présente une sonorité générale plus beethovénienne, mais donne beaucoup de corps, grâce à sa somptueuse sonorité, aux œuvres plus anciennes – et succède aux derniers pianofortes que Mozart a connus à la fin de sa vie, lorsqu'il préférerait les instruments d'Anton Walter. Visuellement, il s'agit évidemment d'un instrument plus prestigieux, mais dont la mise à disposition rend évidemment le concert plus coûteux, et un peu plus délicat à organiser (manutention, accord).